

en Palestine et partout ailleurs Continuons la résistance!



Octobre

6 7 8 9 10

De 10h à 17h:
Journée
d'atelier, local à
déterminer

16h:
Rassemblement:
Vive la résistance,
jusqu'à la libération!
Square Victoria

19h:
Projection du
film To Kill a War
Machine à
l'Achoppe
(1800
Létourneux)

18h:
Projection
discussion:
Severed &
Israeli Terror in
Lebanon, local
DS-M425 de
l'UQÀM

19h:
Manifestation
Resistance Until
Liberation,
Place des Arts

Journée d'ateliers en solidarité avec la Palestine

6 octobre
de 10h à 17h

Local à déterminer, voir
<https://clac-montreal.net/semaine>
pour les mises-à-jour



Grèves, culture de
sécurité et étudiant·e·s
résistants à la répression

Histoire de la lutte
palestienne

Luttes anticoloniales au
Soudan

Luttes anticoloniales au
Québec contre le projet
de loi 97

Organisation d'action
directe

L'horaire complet est
accessible en ligne à
<https://clac-montreal.net/semaine>



MARDI 7 OCT 2025 16H00

RASSEMBLEMENT



DISCOURS
PERFORMANCES ARTISTIQUES
ACTIVITÉS POUR LES ENFANTS

SQUARE-VICTORIA
COIN DU SQUARE-VICTORIA & SAINT-ANTOINE

SEMAINE D'ACTION
EN SOLIDARITÉ
AVEC LA PALESTINE
6-12 OCTOBRE

VIVE LA RÉSISTANCE
JUSQU'À LA LIBÉRATION!



Depuis 1947, le peuple palestinien lutte contre l'occupation et la colonisation de ses terres par l'entité sioniste (connue sous son nom colonial « Israël »). Créée sur des terres volées avec la complicité de l'ONU, cette entité occupante a mis en place un système colonial violent visant le nettoyage ethnique et l'élimination du peuple autochtone palestinien depuis plus de 77 ans. Le génocide en cours en est le point culminant. En réponse à ces violences coloniales, les palestinien-ne-s résistent par tous les moyens possibles et à Gaza, la résistance a culminé avec l'attaque du 7 octobre 2023. Déterminée à ne tolérer le moindre écart, l'entité sioniste en a profité pour intensifier ses politiques génocidaires avec l'appui de ses alliés. Bombardé-es et affamé-es depuis deux ans, les Palestiniens à Gaza luttent pour survivre et continuent de résister, tout comme les Palestiniens en Cisjordanie et à Jérusalem-Est qui font face à une accélération des attaques des colons et du vol de leurs terres.

Face aux massacres quotidiens, à nos gouvernements complices et aux médias qui masquent la réalité, nous ne pouvons rester silencieux-euses. Pendant que les Palestiniens implorent le monde d'arrêter cette machine de guerre qui a déjà fait des centaines de milliers de

martyrs, le Canada et le Québec se cachent derrière des discours vides sur le « droit international » et la fausse « solution à deux États ». En réalité, ils soutiennent activement l'entité occupante financièrement, militairement et politiquement, refusant toute sanction. L'armée sioniste, bien décidée à prendre le contrôle complet de la bande de Gaza, armée par ses complices impérialistes, poursuit son projet d'anéantissement du peuple palestinien. Les massacres se répètent chaque jour dans l'indifférence, pendant que la lutte de libération d'un peuple qui refuse de disparaître est invisibilisée par les médias et présentée à travers un prisme colonial qui en occulte les causes, en déforme le sens et la vide de toute légitimité.

Depuis deux ans, les peuples solidaires de la libération de la Palestine se mobilisent partout dans le monde, en rupture avec leurs gouvernements complices. Les actions se multiplient : manifestations massives, campements universitaires, occupations, graffitis, blocages, actions de perturbation et de sabotage, flottilles pour briser le blocus, caravanes et marches internationales. Partout, des millions refusent la normalisation du génocide et s'organisent pour soutenir la lutte du peuple palestinien, pour la justice et la dignité.

C'est dans cet esprit que D4P et la CLAC invitent tous-tes et chacun-e, du 6 au 12 octobre 2025, à s'organiser avec sa communauté en vue de provoquer, déranger et perturber pour visibiliser notre refus collectif de la complicité au génocide et rappeler la légitimité de la résistance, sous toutes ses formes, en Palestine et ici.

Ici, dans nos cégeps, nos universités et nos milieux de travail, la solidarité ne peut pas rester symbolique. Nous avons la responsabilité de briser le silence et de faire de cette semaine un moment de rupture : grèves, blocages, occupations, actions directes. Car il ne peut y avoir de

normalité pendant un génocide. Multiplions les gestes de perturbation pour rappeler que la Palestine vit, que sa lutte est la nôtre, et que nous refusons la complicité de nos gouvernements et institutions dans ce massacre.

Organisez des assemblées, formez des groupes d'affinité, votez des mandats de grève dans vos assos, déclenchez des débrayages symboliques dans vos milieux communautaires, occupez, bloquez. Sur tous les fronts, attaquons les profiteurs de guerre.

Pas de paix tant que Gaza saigne : notre devoir est la résistance, par tous les moyens !



En Palestine, Ici et partout ailleurs

Le colonialisme des états canadiens et québécois ne se manifeste pas seulement par un soutien indéfectible à l'entité sioniste, mais aussi par le colonialisme sur son propre territoire. C'est logique: les régimes coloniaux se soutiennent entre eux à travers leurs génocides. Face à des régimes coloniaux qui s'alignent, coopèrent et se renforcent mutuellement, nos luttes ne peuvent rester isolées. Malgré leur pluralité, elles sont liées par une même logique d'oppression. Cette semaine d'action peut

être un espace pour renouer nos solidarités avec nos camarades en lutte. Le soutien à la lutte de libération de la Palestine s'inscrit dans une lutte plus large contre un système colonial, impérialiste, capitaliste, raciste, transphobe et homophobe qu'il faut combattre sur tous les fronts. Ce texte vise donc à présenter quelques angles, pour amorcer une réflexion critique sur nos gouvernements, qui heureusement dépassera de longtemps cette semaine d'action.

NOTRE ÉCONOMIE TIRE PROFIT DU GÉNOCIDE

C'est sans surprise que la Caisse de Dépôt et de Placements du Québec (CDPQ) investit dans plusieurs compagnies complices du génocide en Palestine. Un exemple de cette situation est l'usine de General Dynamics, située à 30min de Montréal, qui fournit des bombes aux États-Unis qui les exportent directement en Israël. De la même façon, la CDPQ prête des centaines de millions à Héroux-Devtek, une entreprise québécoise qui fabrique les trains d'atterrissage qui sont utilisés sur les F-35 déployés par l'armée israélienne. Le fonds de solidarité de la FTQ investi aussi dans cette entreprise. Sur ce point particulier, les efforts de long terme des campagnes de désinvestissement rapportent des gains. Par exemple, la CDPQ a désinvesti de Caterpillar, accusée de violer les droits de la personne en Palestine en 2024. Il est donc essentiel de penser comment nos syndicats et nos milieux de travail tirent profit du génocide pour éviter d'être complice sans même le savoir.

LE GÉNOCIDE AUTOCHTONE

Tout comme l'entité sioniste (Israël), les états canadiens et québécois sont situés sur des terres autochtones volées. On ne s'en rend compte que lorsque les projets de développements s'en prennent aux territoires les plus importants pour les communautés autochtones qui y résident sont en jeu, ce qui a amené le siège d'Oka en 1990, mieux connu sous le nom de crise d'Oka. On le voit aussi avec les blocages en cours dans les zones de coupe forestière contre le projet de loi 97. Ce projet de loi, présenté comme une modernisation du régime forestier au soi-disant Québec, répète l'Erreur Boréale de 1999, donnant priorité à l'industrie sur 1/3 du territoire et l'accès au 2/3, ignorant ainsi les fortes oppositions des peuples autochtones et des environnementalistes.

Ce qui est important, c'est que ces luttes pour s'appropriier le territoire autochtone s'inscrivent dans une stratégie d'élimination sur le long terme. Tout est présenté par les états coloniaux comme si les terres protégées par les communautés autochtones ont toujours été leur propriété. Les modes de vie traditionnels des communautés autochtones sont fortement bouleversés par la destruction environnementale dont on profite quotidiennement. Ces politiques coloniales aggrave les crises sociales et sanitaires qui sont vécues sur les réserves. Les autochtones peuvent

de moins en moins vivre de leur territoire: la pêche est plus difficile à cause de la pollution des rivières et la chasse est constamment menacée par les compagnies forestières.

L'ÉTAT HOMOPHOBE ET TRANSPHOBE

Un argument fréquemment mobilisé par l'entité sioniste est un progressisme par rapport aux droits des communautés 2SLGBTQIPA+. Toutefois, depuis le début de la colonisation de la Palestine, femmes et personnes queers sont la cible directe de violences de la part des sionistes, qui en font de véritables armes de guerre. Ces violences, commises par des colons sont complètement normalisées par l'entité sioniste. Dans les dernières années, la quantité de vidéos Tik Tok et Instagram de torture et violence sexuelle commises par les colons envers des Palestiniennes est complètement écoeurante.

Les défenseur.se.s du régime colonial sioniste utilise ces violences pour justifier le génocide en cours, prétendant que les femmes et personnes queers en Palestine allaient être violées et décapitées à cause de leur identité de genre: comme si la « guerre contre le Hamas » allait permettre la libération des communautés LGBTQ+ ; comme si les bombes lancées par l'entité sioniste faisaient de la discrimination positive et choisissaient leurs victimes.

